

## Class and Race Bias in Birth Control

Nous ne pouvons pas <sup>aborder</sup> ~~approcher~~ la question de la paternité responsable et des services qui rendent possible son exercice sans tenir ~~en ligne de~~ compte ~~des~~ conditionnements caractéristiques du début du contrôle des naissances.

Il ~~est~~ <sup>apparaît</sup> maintenant <sup>clairement qu'au sein</sup> clair<sup>1</sup> qu'~~à l'intérieur~~ des pays qui ont commencé à établir des services pour le contrôle de la natalité ~~il y a eu~~ <sup>existait</sup> un préjugé raciste et <sup>de classe</sup> classiste.

Tant que les classes pauvres étaient liées à la vie rurale, elles fournissaient le labour dans les champs et l'aide à la vie domestique dont le milieu bourgeois avait besoin. Sa prolifération ne constituait pas problème, bien au contraire. Elle fournissait la garantie d'une main-d'oeuvre indispensable à la structure sociale.

Leur passage <sup>Fundação Cuidar o Futuro</sup> à la civilisation industrielle et au phénomène urbain a rendu leur présence "visible" aux bourgeois d'une manière qui a, en quelque sorte, représenté une menace pour les classes aisées. L'activité déployée par Marie Stopes en Angleterre indique sans ambiguïté à quel point son approche utilisait deux poids/deux mesures à l'égard des femmes issues de milieu bourgeois et de milieu ouvrier.

De même aux Etats-Unis, Margaret Sanger a été influencée par des perspectives racistes malgré le fait que ses cliniques étaient recherchées par des femmes noires.

Ces deux approches deviennent partie prenante de la politique officielle des Etats-Unis en ce qui concerne le contrôle de la natalité à l'intérieur de ses frontières.

<sup>1</sup> "A woman of value" - Margaret Sanger  
The birth of birth control (The Women's Review of Books, May 1993, pg.23)



Elles débordent ensuite dans la perspective américaine de contrôle de la natalité et d'installation de services de planification familiale dans d'autres pays. Le point de départ est la menace que représente pour le système de vie prôné par les Etats-Unis la croissance de peuples dont la race et la pauvreté ne peuvent pas ne pas être vues comme les rendant dépourvus des mêmes droits que les peuples européens et, donc, considérés comme inférieurs<sup>2</sup>.

Les dates correspondant au développement des services de planification familiale à l'extérieur des Etats-Unis sont bien antérieures à la campagne du "civil rights movement". Si les Noirs n'avaient pas de pleins droits à l'intérieur du pays où ils vivaient depuis des siècles, comment pourraient-ils les avoir dans la politique extérieure des Etats-Unis, conduite par ceux qui étaient à 100 % dans le système ?

Avant (vers le milieu des années 50), même des personnes très bien intentionnées avaient un regard sur l'hémisphère Sud qui escamotait complètement ses valeurs et ses richesses humaines<sup>3</sup>

## Fundação Cuidar o Futuro

L'éveil d'un autre type d'attitude dans la politique étrangère coïncide avec le "civil rights movement" et avec la générosité des "peace corps".

J'é mets, cependant, l'hypothèse que l'approche classiste et raciste n'est pas encore éliminée. Car pour la dépasser il faudra aussi approcher le problème des questions démographiques comme partie prenante d'un ensemble plus vaste.

---

<sup>2</sup> "Nature against us", Donaldson, 1990.

<sup>3</sup> Barbara Wald, in "The Grail Review".